**Jean-Jacques Vincensini, *À quelles conditions traduire
la prose du xv^e siècle? Esthétique de la 'bonne distance' et
enjeux interprétatifs. L'exemple de "Mélusine" de Jean
d'Arras***

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7155>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7155

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 130

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Jean-Jacques Vincensini, *À quelles conditions traduire la prose du xv^e siècle? Esthétique de la 'bonne distance' et enjeux interprétatifs. L'exemple de "Mélusine" de Jean d'Arras* », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 01 avril 2010, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7155> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7155>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Jacques Vincensini, *À quelles conditions traduire la prose du xve siècle? Esthétique de la ‘bonne distance’ et enjeux interprétatifs. L’exemple de “Mélusine” de Jean d’Arras*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

JEAN JACQUES VINCENSINI, *À quelles conditions traduire la prose du xve siècle? Esthétique de la ‘bonne distance’ et enjeux interprétatifs. L’exemple de “Mélusine” de Jean d’Arras*, in *Translatio litterarum ad penates, Das Mittelalter Übersetzen / Traduire le Moyen Âge*, éd. par Alain CORBELLARI et André SCHNYDER, Université de Lausanne, 2005, pp. 399-413.

- 1 Selon l’A., toute traduction d’œuvres en ancien ou en moyen français doit, en premier lieu, garder la distance indéniable entre l’original, sa langue et la culture dont il est issu, et notre époque, notre langue, notre culture (la «bonne distance» du titre); deuxièmement, le traducteur doit tenir compte des acquis venus de l’établissement du texte ainsi que du sens profond de l’œuvre. J.-J.V. expose aussi les critères qui ont dirigé sa propre traduction de *Mélusine* de Jean d’Arras (Le Livre de Poche, «Lettres gothiques», 2003).